

Déroulement de la séquence de langage en pédagogie de l'écoute selon Pierre Péroz :

PHASE 1 : Lecture ou contage d'une histoire(sans illustrations !)

Il n'y a pas de surprise

« Je vais vous raconter (lire) une histoire que vous allez me raconter ensuite, car il faut apprendre à raconter et à parler à l'école »
Il faut le dire dès la petite section ! Le but n'est pas de résumer mais de se rappeler de tout !

PHASE 2 de langage proprement dit

21 Restitution de l'histoire La maîtresse dit « 1ère partie » (c'est construire un outil intellectuel en nommant l'action, la catégorie) :

- « De quoi vous rappelez vous ? », « de quoi vous souvenez-vous ? » « Qui veut raconter l'histoire ? »

Discours narratif bien maîtrisé

« Qu'a-t-on oublié de dire ? » « Est-ce qu'on a tout dit ? »

Répétition des questions

Exigence par rapport au texte, refaire la lecture si nécessaire

Validation avant la question suivante.

22 les personnages

La maîtresse dit « maintenant 2^{ème} partie : les personnages »

« Alors qui sont les personnages de cette histoire ? »

Puis les motivations des personnages

« Que voulait « X » ? » « Que voulait « Y » ? »

Les progrès, les difficultés des personnages

« X a-t-il obtenu ce qu'il voulait ? » « Y a-t-il obtenu ce qu'il voulait ? »

Comprendre une histoire, c'est savoir ce que veulent les personnages, c'est la question clé !

23 Le sens de l'histoire(glissement vers la 3ème partie sans le dire)

« Qu'aeriez-vous fait à la place de X ? » « Qu'aeriez-vous fait à la place de Y ? »

- « Qu'est ce que vous auriez fait ? » « qu'est-ce que vous pensez de... ? »

- « Que fera « X » maintenant ? » « Que fera « Z » maintenant ? »

- « Avez-vous aimé cette histoire ? »

La pédagogie de l'écoute selon Pierre Péroz

(maître de conférence de l'Université de Lorraine)



1 Présentation

- Pierre Peroz, part du constat qu'un tiers des élèves de cycle 1 n'apprennent pas à parler dans le cadre de séances pédagogiques sur le langage.
- Il cherche donc à déjouer les « pièges du dialogue pédagogique ordinaire » pour permettre à l'élève d'atteindre réellement **les objectifs d'apprentissage du cycle 1 : parler/parler dans un thème/parler longtemps**. Ces compétences langagières constituent le pivot des apprentissages.
- Il ouvre la voie vers un autre **modèle pédagogique basé sur la pédagogie de l'écoute** où l'enseignant tient la posture difficile d'apprendre à garder le silence pour être réellement à l'écoute des élèves.

2. Vidéos de la pédagogie de P. Péroz en 5 questions

http://www.cndp.fr/crdp-reims/ressources/conferences/pierre_peroz/pierre_peroz.htm

Vidéo 1 - question : Quels sont les 2 compétences nécessaires à l'apprentissage du langage oral?

Vidéo 2 - question: Quels sont les 3 principes sur lesquels repose la pédagogie de l'écoute?

Vidéo 3 - question: Quelles sont les 3 évaluations possibles dans les échanges enseignants/élèves?

Vidéo 4 - question: Quelles sont les 3 sources de matériau linguistique à réutiliser par les enfants dans l'apprentissage de la langue orale?

Vidéo 5 - question: Quels sont les différents temps d'une séance de langage?

3. La pédagogie de l'écoute préconisée par Pierre Péroz

31 Constats: Il présente plusieurs cas de "dialogue pédagogique ordinaire" où les "petits parleurs" ne développent pas leurs capacités langagières. Souvent au cours d'une séance, en dépit des objectifs annoncés (langagiers et linguistiques), l'enseignant poursuit des objectifs notionnels, ce qui a pour effet de réduire le temps de parole des élèves.

Exemple de séance de langage où les élèves répondent à la question de l'enseignant qui valide et passe à la question suivante en interrogeant un autre élève:

Q/R/Q/R/Q/R/Q/R/Q/R...

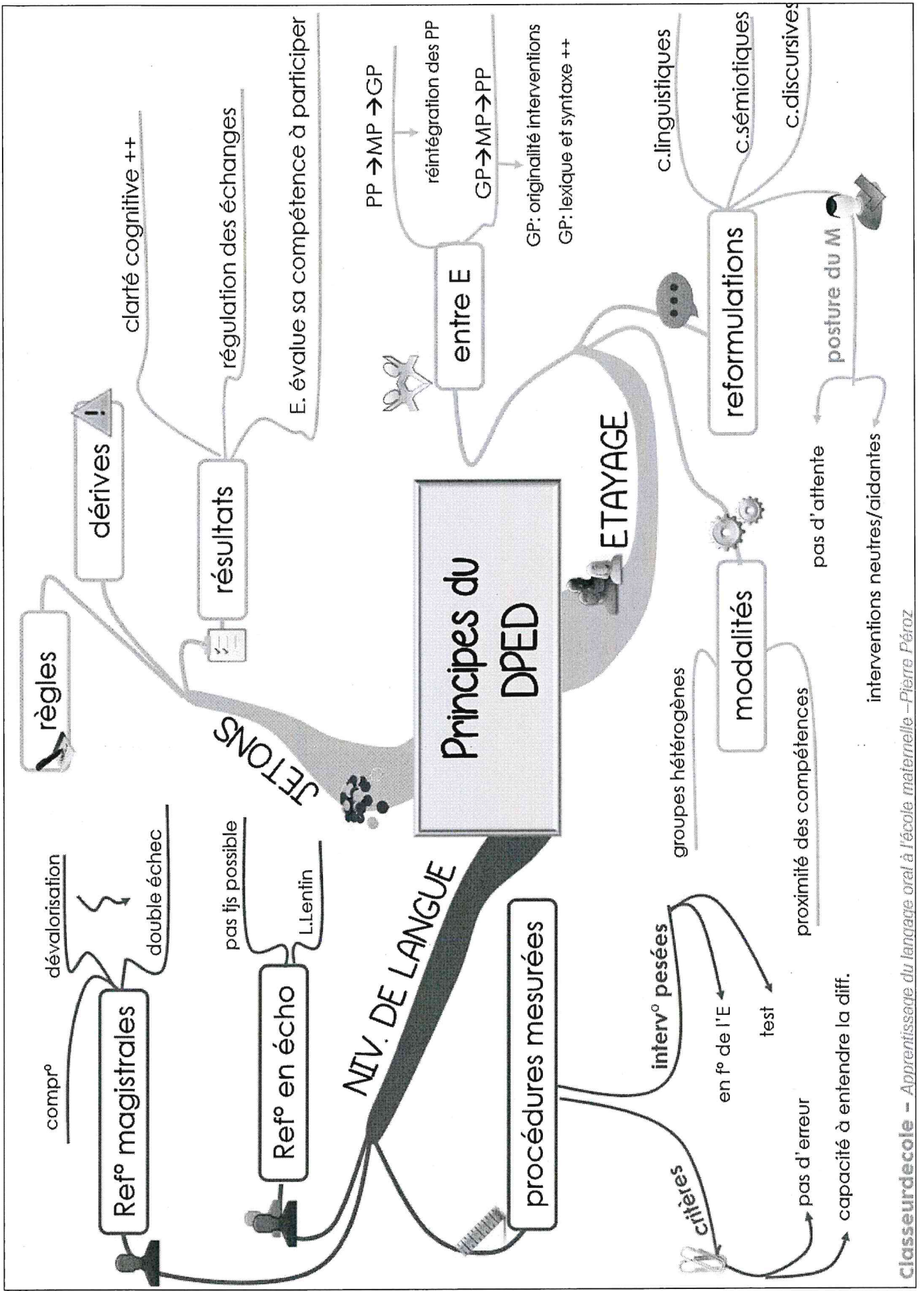
Dans cette situation pédagogique, les petits parleurs se sentent vite exclus des échanges et finissent par ne plus parler. Les grands parleurs cherchent à monopoliser la parole en ne donnant que des réponses courtes, les élèves ne s'écoutent pas (le plus important c'est la question de l'enseignant pour vite donner la réponse!)

32 Nouvelle proposition : la pédagogie de l'écoute

Il préconise un travail sur le langage à partir d'un support constitué d'histoires sans illustrations, considérant que les objectifs culturels seront abordés plus tard. Avec ce type de support, les observations ont montré que les enfants s'écoutent plus et que les interventions des élèves sont plus riches.

33 La pédagogie de l'écoute c'est:

- Un dialogue pédagogique à évaluation différée: Q/R/R/R/R/R... Q/R/R/R/R/R/R/R...
- Un format de séance régulier « pas de surprise » pour les élèves:1ère partie, 2ème partie...
- Le recours à des supports textuels non illustrés. Les textes d'albums doivent être complétés (texte pour remplacer les images)
- Des groupes à hétérogénéité faible. Le groupe fonctionne par proximité il faut qu'il soit assez important pour La que chaque enfant trouve des modèles proches de ses propres compétences. Si l'enseignant est à l'aise avec un groupe de « X » élèves en pédagogie classique il pourra doubler le nombre en pédagogie de l'écoute. Au delà de 14 ça devient difficile ! (1/2 classe)
- Pas de reformulations : cela renforce l'image réactive de l'enseignant, les enfants n'entendent pas les reformulations .Ce n'est pas un objectif ici : Il peut y avoir d'autres moments pour la reformulation.
- La répétition, c'est un moyen de favoriser l'apprentissage collaboratif entre élèves . De cette manière, l'élève réutilise le matériel informationnel des autres élèves et peut se Concentrer sur la syntaxe et enrichir son intervention.
- On arrive à un modèle différent du langage oral car il renverse la fonction des sources : c'est les élèves et non l'enseignant qui apportent les matériaux et c'est normal. Il faut poser des questions ouvertes.



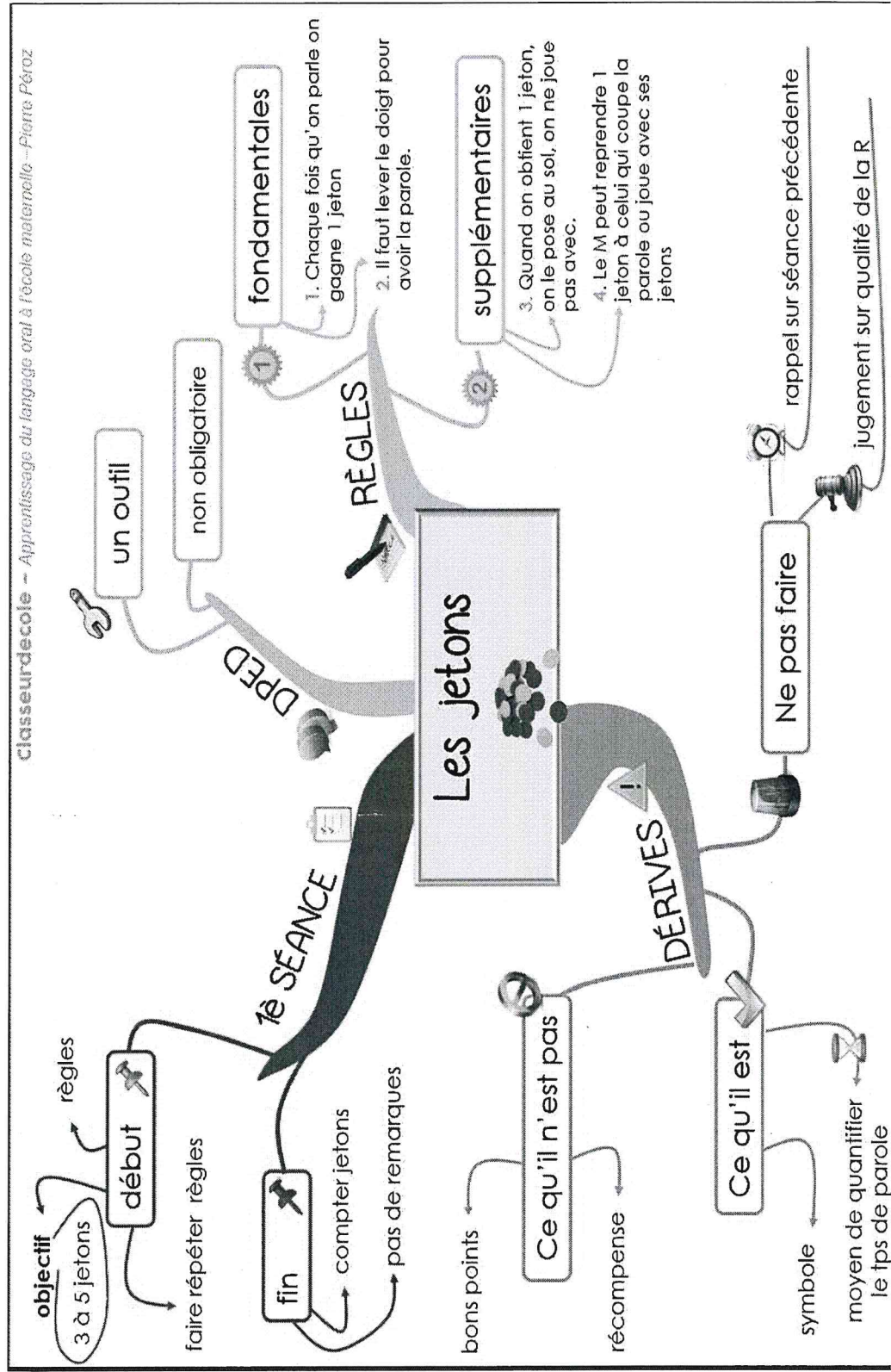
Le système des jetons : C'est un dispositif pédagogique qui permet d'objectiver la prise de parole au cours même d'une séance en la matérialisant par un jeton donné à l'élève par l'enseignant.

Les règles fondamentales :

- chaque fois que l'on parle on gagne un jeton : Quand on a fin de parler le maître donne un jeton qui reste au sol devant soi, il ne faut pas jouer avec pour avoir la parole, il faut lever le doigt
- le maître peut reprendre le jeton à celui qui coupe la parole ou joue avec le jeton

En fin de séance :

- s'il y a eu beaucoup de jetons : « on avait beaucoup de choses à dire »
- si les jetons sont rares : « la prochaine fois sera différente »



4 Résultats de cette pédagogie :

- la séance est plus sereine :
 - il devient utile et nécessaire de respecter les règles conversationnelles (je lève le doigt et je pourrai parler) ; la concurrence de parole s'amoindrit.
 - il est utile de s'écouter puisqu'on a le droit de répéter ce que disent les autres
 - les prises de parole se multiplient et s'allongent
 - la maîtresse écoute ses élèves : elle observe les compétences langagières et linguistiques de ses élèves
 - les énoncés sont plus complexes avec au moins un verbe
 - la longueur c'est du quantitatif mais aussi du qualitatif, la longueur moyenne est un indicateur syntaxique pertinent jusqu'à 6 ans.
 - au fil des âges l'imparfait augmente, le passé composé se substitue au présent
 - augmentation des connecteurs...ne pas empêcher de dire et puis et puis après... car c'est absolument nécessaire à la structure du récit
 - l'imparfait permet l'identification des états mentaux (il avait peur)
 - l'évaluation du langage doit être un objet d'apprentissage à partager avec les élèves, il faut faire régulièrement des bilans avec les enfants. « Alors depuis qu'on apprend à parler qu'est-ce que vous en pensez ? »
- C'est la représentation qu'ils se font du langage qui est importante. Le moment du langage est un moment de travail !
- les 3 critères (connecteurs logiques, lexique, emploi des temps) se construisent sur l'allongement de la parole.